

**Caractéristiques principales de la main-d'œuvre civile, 1946-1962.**—En 1962, le chiffre de la population civile hors-institutions s'est établi, en moyenne, à 12,224,000 comparativement à 8,779,000 en 1946, soit une augmentation de 39.2 p. 100; au cours de la même période, la main-d'œuvre ne s'est accrue que de 37.1 p. 100 pour atteindre 6,608,000. La proportion des personnes âgées de 14 ans ou plus au sein de la main-d'œuvre a donc baissé de 55 p. 100 en 1946 à 54.1 p. 100 en 1962. Parmi les facteurs de cette diminution, il faut noter les changements survenus dans la composition par âge de la population, la tendance des jeunes à fréquenter l'école un peu plus longtemps et la tendance des personnes âgées à prendre leur retraite un peu plus tôt. L'influence de ces facteurs s'est fait sentir davantage chez les hommes, dont le taux d'activité a diminué de 85.2 p. 100 en 1946 à 79.3 p. 100 en 1962. Bien que l'accroissement de la main-d'œuvre féminine se soit également ressenti de ces facteurs, certains éléments compensateurs sont intervenus. A partir de 1953, les occasions d'emploi pour femmes ont augmenté rapidement, surtout dans le cas des femmes mariées. Le taux d'activité des femmes a baissé quelque peu de 1946 à 1953, soit de 24.7 p. 100 à 23.4 p. 100, pour ensuite augmenter jusqu'à 29.1 p. 100 en 1962. Au cours de la période 1953-1962, le taux d'activité des femmes âgées de 25 à 44 ans est passé de 23.1 à 29.7 p. 100 et, quant à celles âgées de 45 à 64 ans, de 17.2 à 29.4 p. 100. En 1962, la main-d'œuvre comptait 1,789,000 femmes, dont environ la moitié étaient mariées (sans les veuves, ni les divorcées, ni les séparées). Cette année-là, le chiffre total de l'emploi s'est établi, en moyenne, à 6,217,000, soit une augmentation de 33.2 p. 100 sur 1946. Le nombre d'hommes au travail (4,487,000) accusait une augmentation de 24.3 p. 100 et le nombre de femmes en emploi (1,730,000), une augmentation de 63.7 p. 100.

De 1946 à 1962, l'emploi dans l'agriculture a diminué de 1,186,000 à 653,000 ou 44.9 p. 100. Par contre, l'emploi dans les industries non agricoles s'est accru de 59.9 p. 100 (3,480,000 à 5,564,000) et le nombre des salariés dans ces industries est passé de 2,990,000 à 4,978,000 (augmentation de 66.5 p. 100). D'importantes modifications se sont également produites dans la répartition de l'emploi parmi les diverses industries. En 1962, les industries productrices de biens ont répondu pour 45 p. 100 de l'emploi total et les industries productrices de services, pour 55 p. 100 comparativement à 60 et 40 p. 100 en 1946. Le changement le plus sensible a eu lieu dans le secteur agricole. En 1946, environ une sur quatre personnes employées travaillait dans l'agriculture, tandis qu'en 1962 la proportion était de une sur dix. Dans les autres industries primaires, la proportion des personnes employées a également diminué de beaucoup. Dans tous les autres groupes d'industries la proportion de personnes au travail était plus élevée en 1962 qu'en 1946. En 1962, une travailleuse sur deux avait son emploi dans le secteur des services, contre une sur trois en 1946.

Au point de vue de la moyenne annuelle, le chômage exprimé en pourcentage de la main-d'œuvre a fort varié durant la période, soit de 2.2 p. 100 en 1947 à 7.2 p. 100 en 1961; en 1962, la moyenne s'est établie à 5.9 p. 100. Tout au long de la période, les taux de chômage ont été nettement plus bas pour les femmes que pour les hommes.

Le nombre de personnes ne faisant pas partie de la main-d'œuvre et âgées de 14 ans ou plus a atteint, en moyenne, 5,616,000 en 1962 contre 3,950,000 en 1946, soit une augmentation de 42 p. 100. Ensemble, les ménagères et les étudiants ont constitué plus de 80 p. 100 du total de 1962; le nombre de femmes se consacrant au soin du ménage s'est accru de près du tiers durant la période, tandis que le nombre d'étudiants a plus que doublé.